

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE

• SUISSE •

ORGANE de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTROLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS:	Un an	Six mois
Suisse	Fr. 14.05	Fr. 7.05
Union postale	» 26.—	» 13.—
Majoration pour abonnement par la poste		
Compte de chèque postaux IV b 426		

Paraissant le Mercredi

à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES A L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Annonces: Publicitas, S. A. suisse de Publicité, 21, rue Léopold Robert, La Chaux-de-Fonds. — Succursales et agences en Suisse et à l'étranger

ANNONCES:
suisse 15 centimes, offres et demandes de
places 10 centimes le millimètre,
étrangères 20 centimes le millimètre.
Les annonces se paient d'avance.

L'Union centrale des Associations patronales suisses

Ses tâches et son activité.

✚ L'Union centrale des Associations patronales suisses a publié dernièrement son rapport pour 1933 et il n'est certainement pas sans intérêt, pour les milieux horlogers, de connaître dans ses grandes lignes, l'activité de cette Union qui représente l'ensemble du patronat suisse. C'est pourquoi nous aimerions donner aux lecteurs de la *Fédération Horlogère* un résumé aussi rapide que possible de cette activité.

**

L'Union Centrale des Associations patronales suisses — qui compte maintenant un peu plus d'un quart de siècle d'existence — groupe des associations industrielles représentant les différentes branches d'activité et les diverses parties du pays. A fin 1933, elle réunissait 34 associations dont 19 associations professionnelles et 15 associations régionales mixtes. L'horlogerie y est représentée par l'Association cantonale bernoise des fabricants d'horlogerie et l'Association cantonale bernoise des parties détachées et branches annexes de l'horlogerie.

L'Union centrale a à sa tête un comité présidé par M. L. Bodmer, directeur des Entreprises Brown & Boveri & Cie, à Baden, et dans lequel l'industrie horlogère a comme délégués MM. Paul-E. Brandt et Ch. Monfrini. M. Paul-E. Brandt fait de plus partie du comité de direction créé au sein du Comité central. Enfin, le secrétariat de l'Union a son siège à Zurich.

**

Voici, en bref, les principales questions d'ordre social que l'Union centrale suit régulièrement.

Tout d'abord, les salaires. En 1933, le mouvement de baisse des salaires provoqué par la crise et la nécessité d'une politique de déflation s'est poursuivi, mais à une allure modérée. Bien que le coût de la vie n'ait pas diminué cette année aussi fortement que les années précédentes, les salaires réels restent dans toutes les industries supérieurs, à ce qu'ils étaient avant la guerre. Enfin, il est évident que le mouvement de baisse qui s'est produit jusqu'ici n'est pas encore terminé, car une réduction générale de nos prix de revient — et par conséquent des salaires — s'impose inéluctablement si nous voulons maintenir la capacité de concurrence de notre production et échapper à un chômage qui deviendrait toujours plus dangereux. Les milieux de l'industrie horlogère, pour lesquels l'exportation joue un rôle primordial, savent combien est pressante cette nécessité d'adaptation.

En ce qui concerne les allocations familiales, le rapport signale que la situation ne s'est guère modifiée en 1933. D'autre part, le principe des allocations familiales déjà prévu par la loi sur le statut des fonctionnaires fédéraux a été renforcé par les nouvelles dispositions de l'arrêté fédéral du 13 octobre 1933, réduisant les traitements et salaires du personnel fédéral.

La durée du travail constitue un des éléments les plus importants du contrat de travail. Le rapport rappelle comment et dans quelles conditions le problème des 40 heures a été posé devant la Conférence internationale du travail. Les milieux industriels suisses ont naturellement fait une opposition catégorique à la tentative d'introduire les 40 heures sur le plan international. On sait qu'entre temps, la Conférence internationale du travail a effectivement discuté la question, mais que les projets favorables aux 40 heures ont lamentablement échoué.

La loi fédérale du 26 juin 1930 sur la formation professionnelle et sa première ordonnance d'exécution sont entrées en vigueur le 1er janvier 1933. Le rapport de l'Union centrale s'étend sur les tâches que la nouvelle loi impose aux associations professionnelles. Il expose en particulier la répartition des compétences entre les associations centrales ainsi que les relations entre les associations centrales et les associations professionnelles d'une part et l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, d'autre part.

Le rapport de l'Union centrale ne manque donc pas de consacrer un chapitre au statut des fonctionnaires fédéraux. Ce chapitre fait l'historique de la réduction des traitements des fonctionnaires fédéraux. On se souvient des conditions dans lesquelles la loi du 15 décembre 1932 prévoyant une réduction de 7 1/2 % des traitements du personnel fédéral — réduction qui aurait permis une économie de 24 millions par an — a été repoussée par le peuple le 28 mai 1933, après une campagne très vive. Mais cette décision négative du peuple suisse ne pouvait constituer une solution définitive du problème qui a dû, en effet, être repris immédiatement. Le 2 septembre 1933, le Conseil fédéral adressait à l'assemblée fédérale un « message concernant les mesures extraordinaires et temporaires destinées au rétablissement de l'équilibre budgétaire » et proposait, à côté d'autres réductions de dépenses et l'introduction de nouvelles recettes, une réduction générale des traitements du personnel fédéral. Puis, par arrêté fédéral du 13 octobre 1933 — arrêté déclaré urgent et soustrait au référendum — les Chambres fédérales ont décrété, pour tout le personnel fédéral, une réduction uniforme de 7 % des salaires avec, il est vrai, une exonération à la base d'une portion de fr. 1.600.— du traitement ou salaire et en laissant intactes les indemnités de résidence et les allocations pour enfants.

Cette réduction doit permettre à la Confédération une économie de 16 à 17 millions par an. Etant données les exonérations qu'elle comporte encore, elle doit être qualifiée de modeste, si l'on songe, à la situation financière générale et surtout à la situation des CFF. De plus, les fonctionnaires fédéraux continuent à bénéficier d'un salaire réel élevé, puisque suivant la statistique établie par l'office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, le coût de la vie a baissé de 19 % depuis l'entrée en vigueur de la loi sur le statut des fonctionnaires

(Voir suite page 318.)

Les exportations et le problème monétaire

Le problème des exportations préoccupe depuis longtemps le monde commercial et actuellement, dans les pays dont la balance commerciale marque de gros déficits on a la tendance de mettre en rapport de cause à effet les difficultés que rencontrent les entreprises qui travaillent pour l'exportation et les dépréciations monétaires effectuées dans les pays concurrents et qui peuvent, grâce à cette dépréciation, renforcer et lutter avec avantage sur le marché international en leur permettant de vendre leurs produits à des prix comparativement moins élevés.

Cette idée renferme, nous dit M. Pascal Bonin-segni, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Lausanne, plusieurs sophismes, dont l'un consiste à croire que la grandeur des objets et le prix des biens économiques dépendent de l'unité de mesure en laquelle on les exprime.

Les prix s'expriment dans presque tous les pays du monde en or, quelle que soit la marchandise qui peut être légalement adoptée dans chaque pays comme monnaie. Si, en Suisse, par exemple, un quintal de blé vaut 5,8064 d'or fin et si, dans ce pays, la marchandise qui sert comme monnaie était l'argent et l'unité monétaire 5 gr. d'argent, au titre de 835 millièmes de fin, il faudrait pour se procurer un quintal de blé, céder au vendeur la quantité d'argent fin qui s'échange contre 5,8064 d'or fin.

D'autres sophismes nés de la confusion faite entre le prix fait avec l'instrument qui sert à l'exprimer, à s'imaginer que le prix d'un bien est l'obstacle qu'on rencontre pour se le procurer, tandis qu'il n'est que l'indication de ces obstacles et enfin à estimer qu'en dépréciant la monnaie de circulation on modifie les prix des services et des produits et par là les conditions des échanges en général. Ce n'est donc pas en agissant sur les prix qu'on peut modifier les conditions de l'échange de la production, de même qu'on n'élève pas la température d'une chambre en mettant une allumette allumée sous la boule d'un thermomètre.

Pour que le prix d'un produit diminue, il faut modifier les conditions de sa production, de façon à en obtenir la même quantité qu'auparavant en accomplissant un effort moindre; en d'autres termes, si l'on veut faire baisser le prix de vente d'un bien, il faut diminuer son coût de production.

Or, le problème qui se pose, est de savoir si, en dépréciant la monnaie, on peut réduire le coût de production des marchandises et par là, leurs prix respectifs de vente.

Supposons que la monnaie soit dépréciée de 40 %. Cela signifie que si, avant la dépréciation on pouvait acheter avec 100 francs or 5 quintaux de blé, il faudrait donner 140 francs de monnaie dépréciée pour se procurer la même quantité de blé.

Les créanciers d'une entreprise verraient leurs créances respectives réduites dans la même mesure et les salaires des ouvriers baisseraient aussi, dans une proportion à peu près identique.

Les conditions de la production n'ont subi aucun changement parce que pour produire une unité de marchandises, les quantités de services nécessaires sont demeurées les mêmes. Ce qui a changé, c'est le revenu réel des travailleurs, des capitalistes et des propriétaires fonciers.

En falsifiant la monnaie, on n'arrive pas à modifier l'organisation de la production, mais on dépouille légalement les épargnants et on tarit par là les sources de la richesse nationale, sans favoriser réellement la production.

Mais venons-en au problème des exportations dans un pays qui est sous le régime du cours forcé.

Supposons, comme tout à l'heure, que la monnaie soit dépréciée de 40%. Si les prix des marchandises destinées à l'exportation s'élèvent proportionnellement à la dépréciation de la monnaie, rien ne sera changé quant aux échanges internationaux. Mais si les prix ne s'élèvent pas d'autant, il faut exporter une plus grande quantité de produits pour importer la même quantité de marchandises qu'on pouvait tirer de l'étranger avant la dépréciation monétaire.

Cette conclusion doit mettre en garde les pays dépourvus de matières premières. Pour activer leurs industries de transformation, ces pays ont besoin de posséder une monnaie forte, c'est-à-dire une monnaie ayant un pouvoir d'achat relativement élevé. C'est pour eux une question de vie ou de mort.

Le problème des exportations, ainsi que nous l'avons remarqué, est, dans les périodes de béatitude économique une simple question de coûts de production. Il faut les réduire en organisant sagement la production. C'est seulement ainsi qu'on peut résister à la concurrence étrangère et la vaincre.

A notre époque de tranchées nationales économiques et d'autarchie poussée jusqu'à l'exagération, renforcées journellement par l'augmentation des droits d'importation, par des contingents ou par des défenses d'importation, par le contrôle et la réglementation du marché des devises, par leur blocage, par la limitation de la convertibilité des billets de banque ou autres subtilités du même genre mises en jeu pour enrayer le dumping monétaire, il est absolument, enfantin de s'occuper de coûts de production, de prix, de commerce international et d'autres questions de même nature, du moment que la liberté des échanges internationaux est à peu près supprimée. En nous occupant actuellement de ces problèmes, il nous semble être une figure de ces vieux économistes qui croyaient naïvement aux harmonies économiques.

L'Union centrale des Associations patronales suisses

(Suite de la première page.)

fédéraux en 1928, alors que la réduction des traitements n'est que de 7 %.

En 1933, le Conseil fédéral a passé à l'application de son arrêté du 2 décembre 1932 *excluant les communistes de l'administration fédérale*. L'enquête faite a constaté la présence d'une centaine de communistes dans l'administration fédérale et tous ont dû prendre l'engagement de ne plus faire partie, ni ouvertement ni secrètement, d'une organisation communiste.

Sur le *marché du travail*, une aggravation s'est encore produite en 1933: de 1932 à 1933, la moyenne annuelle des chômeurs a, en effet, passé de 54,366 à 67,867, ce qui représente une augmentation de 25 % sur un nombre de chômeurs déjà très élevé. A fin 1933, on comptait 94,967 chômeurs, parmi lesquels 13,379 dans l'industrie horlogère et la bijouterie. Pour lutter efficacement contre ce chômage, il faut, à côté des mesures générales d'adaptation qui doivent permettre à notre économie de soutenir la concurrence étrangère et de regagner les marchés internationaux, renforcer encore certaines mesures d'ordre administratif. C'est ainsi que, malgré le chômage, nous avons, en 1933, délivré 42,900 autorisations d'entrer en Suisse à des étrangers exerçant une profession. Ce chiffre est trop élevé et l'on doit arriver à le réduire.

Après la question du marché du travail, le rapport de l'Union centrale aborde celle du *placement*. Il relève qu'en 1933 les services publics de placement ont effectué 116,431 placements. Il s'arrête ensuite plus particulièrement à un service professionnel privé de placement, à savoir le *service suisse de placement pour le personnel commercial*, organisé sur la base paritaire et comprenant, d'une part, la Société suisse des commerçants, pour les employés, et, d'autre part, l'Union suisse du commerce et de l'industrie et l'Union centrale, pour les employeurs.

Malgré le chômage involontaire et les difficultés du placement, le chômage volontaire, c'est-à-dire le chômage occasionné par les *conflits du travail*, a continué à sévir. La statistique de l'Office fédéral de l'Industrie, des arts et métiers et du travail enregistre encore 34 grèves en 1934. Ces grèves ont

atteint 266 entreprises, avec 2,642 ouvriers et elles ont occasionné la perte de 64,403 journées de travail. Si la plupart de ces conflits (24) sont dus à des questions de salaires, les conflits qui ont occasionné le plus grand nombre de journées perdues (30,543) avaient pour cause principale la conclusion de contrats collectifs. On voit donc que, dans l'état actuel des choses, le contrat collectif ne constitue guère un instrument de paix sociale.

Dans bien des cas, les conflits ont été déclenchés sous l'influence de *meneurs communistes*; ils ont été menés alors avec une violence extraordinaire et accompagnés d'actes de sabotage et de voies de fait qui ont eu leur épilogue devant les tribunaux. De plus, lors de la grève des monteurs sur la place de Zurich, des chômeurs ont joué un rôle important dans la préparation et l'organisation de cette grève. Il est évidemment inadmissible que des chômeurs au bénéfice d'indemnités auxquelles les pouvoirs publics participent largement, prennent une part active à un conflit et de pareils cas ne devront en aucun cas se renouveler.

Au chapitre des *assurances sociales*, le rapport de l'Union centrale s'arrête surtout à l'*assurance-chômage*. Il rappelle les principales mesures prises dans ce domaine et donne des renseignements détaillés sur les *caisses paritaires* d'assurance-chômage, c'est-à-dire les caisses administrées en commun par des patrons et des ouvriers. Grâce aux expériences favorables qu'elles peuvent enregistrer, ces caisses progressent continuellement et, à la fin de 1933, l'on comptait 102 caisses paritaires, comprenant près de 100,000 membres. 9 de ces caisses, avec 4,513 membres appartenaient à l'*industrie horlogère*.

En raison de l'importance de ce problème pour notre industrie, le rapport de l'Union centrale s'étend longuement sur le *coût de la vie*. A fin décembre 1933, l'indice était à 131, ce qui signifie une diminution de 28,8 % par rapport à fin 1931, et de 2,3 % par rapport à fin 1932. Parmi les éléments entrant en ligne de compte pour le calcul du coût de la vie, les loyers jouent un rôle important et leur baisse n'est que limitée. Cependant, on peut constater maintenant une tendance favorable et de 1932 à 1933, leur indice a baissé de 187 à 184.

La Confédération et les associations ont pris des mesures en vue d'activer la baisse du coût de la vie. Mais, le besoin d'une baisse plus accentuée encore se fait sentir très vivement et il faudra donc que l'adaptation se poursuive.

Le rapport de l'Union centrale donne quelques brèves indications sur la *commission de statistique sociale*, la *commission d'étude des prix* ainsi que sur la *commission de recherches économiques*, commissions rattachées au Département fédéral de l'Economie publique. Il consacre quelques lignes au développement de l'*organisation scientifique du travail* et se termine par un résumé de l'activité de l'*organisation internationale du travail*. La question la plus importante que cette Organisation ait abordée en 1933 est celle de la durée du travail (40 heures) dont nous avons déjà eu l'occasion de parler plus haut.

Telles sont, en résumé, les questions principales dont l'Union centrale a eu à s'occuper. Comme on le voit, elle n'a pas manqué de suivre tous les problèmes auxquels se trouve lié le sort de l'industrie et elle n'a rien négligé pour la défense des intérêts généraux de l'industrie suisse dans le domaine social.

Chambre suisse du commerce

La Chambre suisse du commerce s'est réunie, ainsi que nous l'avons déjà annoncé dans notre dernier numéro, sous la présidence du vice-président du Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, M. E. Wetter, le 5 octobre dernier. Elle s'est occupée tout d'abord de l'importante question, d'une brûlante actualité, de l'accord de compensation avec l'Allemagne. M. Homberger, 1er secrétaire

du Vorort, qui, ainsi qu'on le sait, a pris une part active aux négociations avec l'Allemagne ayant conduit à la mise sur pied de cette convention, a présenté à ce sujet un très intéressant rapport que l'assemblée a écouté avec d'autant plus d'attention qu'il s'agit de problèmes d'un intérêt essentiel et immédiat pour toutes les branches de l'industrie suisse exportant en Allemagne — et l'on sait combien nombreuses elles sont — de même que pour d'autres éléments de notre économie nationale tels que le commerce de transit et la banque dans son sens le plus large. On pouvait espérer, lorsque cet accord avait été conclu, que le trafic des paiements avec l'Allemagne pourrait dorénavant s'effectuer sans difficulté. Malheureusement, les mesures prises en matière de devises par l'Allemagne, contrairement à l'accord convenu, ont pour effet de troubler le trafic des paiements pour marchandises qui ne se déroule pas d'une façon conforme aux espérances. Aussi, la Chambre suisse du commerce a-t-elle tenu à exprimer ses regrets au sujet d'une situation semblable. On sait que des négociations devant avoir lieu à Wiesbaden avec une délégation allemande ont été annoncées et la Chambre a exprimé l'espoir qu'elles auront pour effet de remettre rapidement les choses au point en rétablissant l'accord dans son contenu primitif. Il faut vivement espérer que ces négociations conduiront sans tarder aux résultats attendus dans l'intérêt du maintien de relations économiques amicales entre les deux pays. Quand on connaît les difficultés qu'il a fallu vaincre pour mettre sur pied l'accord de compensation, on est en droit d'en attendre un résultat satisfaisant en ce qui concerne le trafic des paiements germano-suisse. Par conséquent, il est indispensable que les dispositions convenues soient strictement observées de part et d'autre dans un esprit de collaboration véritable. Nous croyons qu'il convient de relever ici à ce propos les hommages rendus par les représentants de différentes industries à M. Homberger pour son utile activité dans ce domaine particulièrement délicat.

Après avoir entendu un remarquable rapport du vice-président du Vorort au sujet de l'assainissement des Chemins de fer fédéraux, la Chambre suisse du commerce a procédé à un échange de vues dans cette épineuse question. Elle s'est prononcée pour la prise en main immédiate de la réorganisation administrative et financière de nos chemins de fer. On sait, en effet, la perte considérable que représente pour ceux-ci chaque jour qui s'écoule sans que la situation actuelle ne soit améliorée. Il s'agit donc d'un problème ayant un véritable caractère d'urgence. Par ailleurs, il serait vain de vouloir considérer uniquement l'élément financier de la question sans consacrer également son attention aux nécessités d'une réorganisation administrative. Ce sont là deux éléments allant de pair et ne pouvant être séparés, étroitement liés qu'ils sont entre eux. Il s'agit, en effet, non seulement de rétablir nos chemins de fer dans une situation saine, mais aussi, ce qui n'est pas moins important, de guérir le mal à son origine même en évitant la possibilité d'un retour de la situation extrêmement grave qui s'offre aujourd'hui à nos yeux. On connaît déjà approximativement les sacrifices qu'exigerait la réorganisation des Chemins de fer fédéraux. Aussi doit-on avoir au moins l'assurance que ces sacrifices ne sont pas faits en vain et qu'ils seront bien les derniers demandés au peuple suisse pour ses chemins de fer. On sait qu'une initiative a été lancée en faveur de la dépolitisation des Chemins de fer fédéraux. Il s'agit de faire de ceux-ci une entreprise juridiquement et commercialement indépendante, soustraite à l'influence des éléments politiques. Cette initiative ne pouvait trouver que l'approbation de la Chambre suisse du commerce qui recommande aux milieux économiques de la soutenir.

Il y a lieu de faire une mention spéciale au sujet du départ de M. John Syz qui a été président du Vorort pendant dix ans. Pendant cette longue période, il lui a consacré le meilleur de lui-même, ne ménageant ni son temps, ni sa peine dans l'intérêt de l'Union suisse du commerce et de l'industrie. Aussi son départ est-il unanimement regretté.

Avis aux exportateurs en Allemagne

La division fédérale du commerce communique:

«La nouvelle réglementation allemande concernant le paiement des marchandises importées en Allemagne, entrée en vigueur le 24 septembre, a porté un coup sensible à l'exportation suisse dans ce pays. Cette réglementation est, de l'avis des autorités suisses, absolument contraire aux dispositions de l'accord concernant le trafic de compensation du 26 juillet 1934. Les négociations entamées à Wiesbaden le 8 octobre avec le gouvernement allemand au sujet de cette question n'ont malheureusement pas permis jusqu'ici

d'aboutir à un accord. Les pourparlers seront néanmoins repris à bref délai.

« Il va de soi que la Suisse fera usage de tous les moyens dont elle peut disposer pour obtenir que l'on respecte l'une des dispositions les plus importantes de l'accord concernant le trafic de compensation, soit celle qui assure le paiement sans difficulté des marchandises suisses exportées en quantité normale en Allemagne. »

Prescriptions étrangères en matière de devises

(Des Informations Economiques, OSEC, Lausanne)

Office suisse de compensations.

Le Conseil fédéral a créé un Office suisse de compensation (Börsenstrasse 26, Zurich) chargé du trafic de compensation et de clearing avec l'étranger. Toutes les fonctions et compétences attribuées jusqu'ici à la Banque nationale suisse dans le domaine du clearing sont transférées à cet organisme. Toutefois, la Banque nationale reste chargée du fonctionnement du trafic de paiement qui résulte des mesures prises en matière de clearing. Les sommes que les importateurs suisses ont à verser aux comptes de compensation ou de clearing des différents pays devront donc, à l'avenir comme auparavant, être payées à la Banque nationale suisse. La création d'un office de compensation ne change rien à l'application pratique des prescriptions actuellement en vigueur relatives au trafic de clearing et de compensation. Il ne s'agit en fait que d'une séparation administrative des services de clearing de la Banque nationale. Nous renvoyons pour le surplus à l'arrêté du Conseil fédéral dont le texte a paru dans le numéro du 3 octobre de la Feuille officielle suisse du Commerce.

Allemagne.

Le montant de RM. 10.— pouvant être emporté sans autorisation peut être porté à RM. 50.— en monnaie allemande ou étrangère si l'urgence du voyage à l'étranger est prouvée à l'autorité de police locale.

Brésil.

Le processus de répartition a été maintenu avec la nouvelle politique de devises du « Banco do Brasil ». A l'échéance de la traite, le débiteur doit déposer, comme jusqu'à présent, la contre-valeur en milreis. Il peut choisir entre deux solutions: 1° payer le montant total en milreis, l'effet étant ensuite liquidé dans l'ordre chronologique des demandes (à ce moment alors le débiteur verse le 40 % en devises achetées sur le marché libre); 2° déposer à l'échéance le 60 % de la valeur en milreis et le reste, soit 40 %, en devises achetées sur le marché libre. Dans ce cas, la banque libère complètement le tiré et transmet immédiatement le 40 % des devises étrangères au créancier, le 60 % étant liquidé ensuite dans l'ordre chronologique de l'octroi des devises.

Bulgarie.

Les maisons d'importation pourront demander des avances sur leurs contingents de 1935. Ces avances seront limitées aux marchandises saisonnières et ne devront pas dépasser le 20 % du contingent total de 1934. Il est toutefois possible pour certains articles de demander comme avance pour 1935 l'équivalent du contingent total de 1934, à condition que la dite marchandise ne fasse pas plus du 20 % du contingent global (tous les articles) de la maison importatrice.

Lettonie.

L'O. S. E. C. a, par voie de circulaire du 3 octobre, procédé à un recensement des créances suisses bloquées en Lettonie. Les maisons qui n'auraient pas été atteintes par ces circulaires voudront bien les lui demander de façon à pouvoir faire recenser également leurs créances.

Turquie.

L'O. S. E. C. tient à la disposition des intéressés le texte en allemand de l'ordonnance turque fixant les contingents d'importation pour la période du 1er octobre au 31 mars (Dev. 236). Cette ordonnance contient la liste des marchandises des diverses catégories de contingentement. Bien entendu, cette ordonnance ne modifie pas les dispositions de l'accord turco-suisse du 1er février 1934 qui a été renouvelé tacitement jusqu'au 11 février 1935.

Commerce extérieur

Suisse.

D'une étude de la Direction générale des douanes, Section de la statistique du commerce, il ressort qu'en septembre, le mouvement du commerce exté-

rieur a pris plus d'ampleur, tant aux importations qu'aux exportations. Les importations accusent 114,2 millions de fr., soit 0,3 % de plus qu'en août. Les exportations atteignent 75,6 millions de fr., en augmentation de 14,7 %.

Comparativement à septembre 1933, la valeur des importations a diminué de 16,2 % (— 22,0 millions de fr.); alors que celle des exportations a progressé de 5,8 % (+ 4,1 millions de fr.).

Il est probable que la durée différente du travail pendant les mois en cause ait exercé une influence sur le mouvement du commerce. Septembre 1934, compte deux jours de travail de moins que le mois d'août et un de moins que septembre 1933. Il y a lieu de relever à ce propos que le nombre des jours ouvrables n'a pas la même importance pour le commerce extérieur que, par exemple, pour la production. Il s'agit parfois de fluctuations fortuites dont la nature est telle qu'on ne saurait en tirer des conclusions que d'une manière très circonspecte.

Mouvement de la balance commerciale

	Importat.	Exportat.	Déficit
	(en millions de francs)		
Moyennes mensuelles:			
1928	226.6	177.8	48.8
1932	146.9	66.8	80.1
1933	132.9	71.1	61.8
dont T. R. P. 1933	6.7	8.2	
Septembre 1933	136.2	71.5	64.7
dont T. R. P.	5.4	7.3	
Janvier-septemb. 1933	1157.9	620.6	537.3
dont T. R. P.	57.4	73.6	
Août 1934	113.9	65.9	48.0
dont T. R. P.	5.8	7.3	
Septembre 1934	114.2	75.6	38.6
dont T. R. P.	6.9	8.3	
Janvier-septemb. 1934	1055.7	608.8	446.9
dont T. R. P.	60.1	77.2	

(T. R. P. = Trafic de perfectionnement et de réparation).

L'amélioration actuelle de la balance commerciale n'est pas uniquement due à la conjoncture; les prix ont aussi contribué, dans une faible mesure, à ce progrès. Ce mois-ci, la part des importations non couvertes par les exportations, autrement dit, le déficit du commerce extérieur, est de 33,8 % des importations, contre 42,1 % en août et 47,5 % en septembre 1933.

Il appert du tableau précédent que, pendant les neuf premiers mois de 1934, la passivité de la balance de notre commerce extérieur a atteint le chiffre de 446,9 millions de fr., contre 537,3 millions de fr. pendant la même période de 1933.

En septembre, le mouvement des importations a diminué en quantité, comparativement au mois précédent et au mois correspondant de l'année dernière. Le montant du poids marque un recul de 1,1 million de quintaux métriques (— 14,5 %) sur août. Par contre, ce recul quantitatif est moins important, à comparer avec septembre 1933; il est de 0,8 q. m. (— 10,2 %).

Les influences stimulantes des affaires d'automne, qui font ressentir leur effet sur nos ventes à l'étranger généralement à cette époque de l'année, se sont aussi exercées en septembre, et la capacité d'absorption des marchés extérieurs s'est accrue. Si l'on élimine les fluctuations saisonnières non véritables (25 jours ouvrables en septembre contre 27 en août), le marché des exportations présente une animation encore plus grande que les résultats absolus ne le font constater. Par contre, il convient de tenir compte du fait que, dans le trafic de perfectionnement, les exportations ont été, en septembre, de 1 million de fr. plus importantes qu'en août dernier et qu'en septembre 1933. A cause de la nature de ce trafic, le jugement que l'on porte sur le chiffre de ces transactions doit s'étendre sur un laps de temps plus long, c'est-à-dire seulement après que le processus du perfectionnement a fait l'objet de calculs statistiques, à l'entrée et à la sortie de la balance commerciale.

Les influences saisonnières ont donné au commerce d'exportation une impulsion notable. De plus, des conditions économiques favorables aux exportations, c'est-à-dire des conditions qui découlent de la situation réelle du marché, ont agi activement sur le développement de nos ventes à l'étranger.

**

Il s'est glissé une erreur dans le tableau général de notre dernier numéro. Pour une meilleure compréhension, nous rétablissons comme suit, à l'exportation, les totaux généraux:

Pos.	931, 932, 933, 935, 936	Valeur Fr.
Total des 9 premiers mois 1934		58,740,967
Total des 9 premiers mois 1933		50,252,418
Différence 9 premiers mois 1934		+ 8,488,549

Pos. 925, 926, 927, 928, 929, 930, 934

Total des 9 premiers mois 1934	10,635,777
Total des 9 premiers mois 1933	9,126,958
Différence 9 premiers mois 1934	+ 1,508,819
Total général 9 premiers mois 1934	69,376,744
Total général 9 premiers mois 1933	59,379,376
Différ. générale 9 premiers mois 1934	+ 9,997,368

Concurrence déloyale

Une maison fictive.

Au début de cette année, une maison s'intitulant soit « Bugnet, manufacturier-exportateur », soit encore « Bugnet et Co., fabrique d'horlogerie, Genève », se signalait par une campagne de publicité intense par la voie de la presse ou par l'envoi de prospectus et de catalogues. Cette maison n'hésitait pas à s'attribuer les qualificatifs les plus flatteurs, par exemple « maison la plus importante pour l'expédition d'horlogerie ». Elle proclamait que ses montres étaient de véritables merveilles d'élégance et de précision.

Les agissements de cette maison, totalement incongrue dans les milieux horlogers, furent dénoncés par la Chambre Suisse de l'Horlogerie et la Chambre de Commerce de Genève au Département cantonal du commerce et de l'industrie, à Genève; celui-ci, après enquête, constatant qu'il s'agissait d'une maison fictive, transmit le dossier au Parquet.

L'intervention des organisations mentionnées ci-dessus a abouti; elles ont obtenu que le sieur Armand-Emile Bugnet, — auquel une amende de fr. 400.— a été infligée, — cesse le commerce d'horlogerie qu'il exploitait sous un nom ou sous les raisons sociales fictives indiquées plus haut.

Informations

Avis.

La maison Vuilleumier et Thévenaz, La Chaux-de-Fonds est en faillite. Les créanciers sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple, au plus vite, afin que nous puissions produire dans les délais.

— Les créanciers de la maison Joseph Donzé-Boillat, Les Breuleux sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte, en triple, afin que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

— Nous mettons en garde contre: Bezborodko, D., Saverne Sperber, Ignace, Lwow (Pologne).

— On est prié de se renseigner avant d'entrer en relations avec

Antoine Ebeide, Khartoum.

L'Information Horlogère Suisse

La Chaux-de-Fonds Rue Léopold Robert 42

Renseignements confidentiels.

Les intéressés peuvent obtenir, à la Chambre suisse de l'horlogerie, Serre 58, La Chaux-de-Fonds, des renseignements confidentiels de l'Office suisse d'expansion commerciale, Zurich et Lausanne, sur:

No. 30. Japon. — Economie et politique (en allemand).

No. 31. Espagne. — Situation générale.

No. 32. Brésil. — Situation générale. Devises (en allemand).

Prière de joindre une enveloppe affranchie pour la réponse.

Renseignements consulaires.

M. Jona Kubler, consul de Suisse à Jaffa, sera de passage à Lausanne le vendredi 19 octobre, dès 9 heures dans les bureaux de l'Office suisse d'Expansion commerciale. Il s'y tiendra à la disposition des intéressés pour tous renseignements concernant la Palestine et les relations commerciales entre la Suisse et ce pays, où le développement industriel laisse entrevoir des possibilités d'affaires intéressantes.

Les maisons et personnes désirant prendre contact avec M. Kubler sont invitées à s'adresser à l'Office suisse d'expansion commerciale, Bellefontaine 2, à Lausanne, qui leur réservera un entretien.

Service de recherches.

- 1) Maison de Milan cherche fournisseur de chronographes en or, chromé et doublé pour marché italien.
 - 2) Maison de Florence cherche fournisseur de montres de poche et montres-bracelets.
- Adresse et détails sont donnés par Chambre suisse de l'horlogerie, Serre 58, La Chaux-de-Fonds, contre remise de fr. 1.20 par adresse.

France.

Heures d'ouverture de bureaux douaniers.

Nous apprenons que les heures d'ouverture et de fermeture des bureaux de douane ci-dessous désignés sont fixées, dès le 1er octobre 1934, comme suit:
de 7 à 11 h. et de 13 à 17 h. (h. fr.)
soit de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h. (h. d'été)

Huningue-Route, Saint-Louis-Route

de 7 à 11 h. et de 13 à 16 h. (1er avril-30 sept.)
de 7 1/2 à 11 h. et 13 à 17 1/2 h. (du 1er oct. au 31 mars).

(Ces horaires étant retardés d'une heure pendant la période d'application de l'heure d'été).

Courtavon, Pfetterhouse (Route et Gare), Delle, Goumols, La Cheminée, Les Pargots, Col-France, Les Sarrazins, les Verrières, les Fourgs, St-Julien, Annemasse-Route, Vallorcine-Route.

Postes, Télégraphes et Téléphones

Relations téléphoniques avec le Paraguay.

Tous les réseaux suisses sont admis à l'échange des conversations téléphoniques avec le Paraguay. Dans ce dernier pays, la correspondance est, pour l'instant, limitée aux stations téléphoniques du réseau local de Asomption.

La taxe d'une communication de trois minutes s'élève à fr. 165.75 le jour et la nuit, chaque minute supplémentaire acquittant le tiers de cette taxe, soit fr. 55.25. Si, une communication étant établie, la conversation ne peut avoir lieu du fait que ni la personne désirée ni son remplaçant ne peuvent être atteints, on perçoit la taxe de préparation de fr. 20.25 (report charge) en lieu et place de la taxe de conversation.

Les communications sont acheminées par les circuits ordinaires jusqu'à Berlin ou Paris, par la voie radioélectrique jusqu'à Buenos-Aires et de nouveau par les circuits ordinaires jusqu'à Asomption.

Les conversations avec le Paraguay peuvent être échangées chaque jour par Berlin de 13 à 20 heures (H. E. C.) et par Paris de 16 h. à 19.30 h. (H. E. C.).

Nécrologie

† Raoul Goetschmann.

M. Raoul Goetschmann, qui a participé d'une façon active à notre vie horlogère, vient d'être enlevé, à la fleur de l'âge, à l'affection de sa famille et de ses amis.

Le défunt a été, pendant 14 ans, membre du Comité de Direction du Syndicat des Producteurs de la Montre, de La Chaux-de-Fonds et, en cette qualité, a assumé la tâche délicate de Président du Groupe F. H. du Syndicat dès sa fondation jusqu'en 1930.

Il a fait partie, comme administrateur-délégué, pendant 22 ans et jusqu'à sa mort, de la Société d'Apprêtage d'Or S. A., dont il fut le fondateur et, pendant de nombreuses années, du Syndicat suisse des Marchands d'or et d'argent.

Enfin, comme Directeur de la Succursale de La Chaux-de-Fonds, de la Banque Cantonale Neuchâtelaise, il s'est trouvé en contact très étroit et très actif avec la fabrication horlogère.

C'est un homme de dévouement, de décision et d'expérience éprouvée qui vient de nous être enlevé. Nous présentons à sa famille l'expression de nos sincères regrets et nos bien sincères condoléances.

Registre du commerce

Raisons sociales:

Enregistrement:

2/10/34. — *Adolphe Zwick* (de Fribourg), orfèvre, dorure et argenterie, Court Chemin 62-63, Fribourg.

Modifications:

2/10/34. — *Usine des Reques*, soc. an., fabr. et vente du plaqué, galonné, pendants, anneaux et couronnes, etc., La Chaux-de-Fonds. Le cap. soc. est réduit de fr. 500,000 à fr. 5,000 par réduction. Franz Wilhelm père, Julien Gindrat et Charles Perret fils cessent d'être administrateurs, leurs sign. radiées. Charles Quaille, de la Brévine, est nommé adm. jusqu'ici directeur.

3/10/34. — *Micromécanique S. A.*, soc. an., construction de calibres-étalons, etc., Corcelles. La sign. de Henri Honegger, l'un des directeurs, est radiée.

5/10/34. — *Ed. JeanRichard et Co.*, horlogerie d'art et de précision, soc. com., Le Locle. Emma-Hellis JeanRichard réduit le montant de sa commandite de fr. 3,000 à fr. 150 et Dlle Adèle JeanRichard réduit sa commandite de fr. 2,000 à fr. 100.

6/10/34. — *Montres Nitella, Société Anonyme (Nitella Watch Co. S. A.) (Uhrenfabrik Nitella A. G.)*, Tramelan-dessus. Charles Nicolet cesse d'être administrateur, sa sign. radiée. Il est remplacé par Alfred Leuzinger, de Netstal, sign. indiv.

9/10/34. — La soc. an. «*Neue Silberwaren A. G.*», achat et vente d'argenterie et articles en cristal, Berne, modifie sa raison sociale en celle de *Silber und Kristall A. G. (Argenterie et Cristaux S. A.)*.

10/10/34. — La soc. com. «*Jos. Jobin et Cie*», horlogerie, outils et fournitures d'horlogerie, etc., Porrentruy, modifie sa raison sociale en celle de *Jos. Jobin et Cie, société des montres Cypar (Cypar Watch Co.)*.

Radiations:

3/10/34. — *R. Brenneisen-Ganguillet*, fabrique de pierres pour l'horlogerie, Cressier (N.).

3/10/34. — *Wuilleumier et Thévenaz, successeurs de Spaetig et Cie*, soc. n. coll., fabrication de boîtes de montres or, La Chaux-de-Fonds.

5/10/34. — *Julia Richard*, horlogerie, bijouterie, exportation, La Chaux-de-Fonds.

5/10/34. — *Jules-Aimé Monnier*, fabr. de pivotages ancre, Dombresson.

6/10/34. — *Fred. Margot*, horlogerie de Genève, bijouterie, joaillerie, argenterie, Le Châtelard, Montreux.

8/10/34. — *Pierre Baumann*, décoration, polissage et finissage de boîtes or et argent, Bienne.

10/10/34. — *Association des patrons nicleurs et argentiers de mouvements*, assoc. coop., Bienne.

10/10/34. — *Robert Isely*, fabr. d'horlogerie, Bienne.

10/10/34. — *Roger-Werner Monnier*, ouvrier sur cadrans, La Chaux-de-Fonds (Registre spécial II).

Faillites.

Ouvertures de faillite:

1/10/34. — *Thévenaz Bernard*, fabt. de boîtes or, Rue Numa Droz 139, La Chaux-de-Fonds.

Liq. sommaire. Art. 231 LP.
Délai pour productions: 2 novembre 1934.

1/10/34. — *Vuilleumier Paul-Armand*, fabt. de boîtes or, Rue Numa Droz 139, La Chaux-de-Fonds.

Liq. sommaire. Art. 231 LP.
Délai pour productions: 2 novembre 1934.

Etat de collocation:

Faillie: *Usine de décolletage Novis S. A.*, Neuveville.
Délai pour action en opposition: 23 octobre 1934.

Faillie: *Amann Karl et Cie.*, fournitures d'horlogerie, et optique, Stein-Argovie.
Délai pour action en opposition: 24 octobre 1934.

Clôture de faillite:

5/10/34. — *Aubry-Gostely, Arthur*, fabt. d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds.

Concordats.

Sursis concordataire et appel aux créanciers:

27/9/34. — *Kropf et Co., Henri*, Fabrique Mirza, soc. com., Dombresson.

Délai pour productions: 26 octobre 1934.
Assemblée des créanciers: 15 novembre 1934.

4/10/34. — *Flury-Zemp*, Uhrenfabrik Red Star, Grenchen.

Délai pour productions: 1er novembre 1934.
Assemblée des créanciers: 16 novembre 1934.

Révocation du sursis concordataire:

9/10/34. — *Cervine S. A.*, fabr. et commerce d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds.

Délai pour action en opposition: 19 octobre 1934.

On peut se procurer:

à la Chambre suisse de l'Horlogerie, Serre 58, La Chaux-de-Fonds, ou aux Chambres de commerce de la région horlogère:

Formulaire N° 19 H. Déclaration pour l'exportation de pièces détachées de mouvements de montres. Coût: fr. 2.— le 100, plus port.

COTES

16 Octobre 1934

Métaux précieux

Argent fin en grenailles fr. 71.— le kilo.
Or fin, pour monteurs de boîtes » 3500.— »
» laminé, pour doreurs » 3575.— »
Platine » 4.90 le gr.

Boîtes or et bijouterie, Cote N° 3 en vigueur dès le 7 juin 1929.

Cours du Diamant-Boart:

Prix de gros en Bourse au comptant.

Qualités ordinaires fr. 2.30 — 2.50
Grain fermé, petit roulé » 2.50 — 2.70
Boart Brésil » 3.10 — 3.20
Eclats » 2.20 — 2.35
Carbone (Diamant noir) pour poudre » 18.— — 22.—
Tendance ferme.

Cours communiqués par:
I.-K. Smit & Zonen, Amsterdam.
Agent: *S.-H. Kahl, Diamants, Genève.*

Comptant

London 9 oct. 10 oct. 11 oct. 12 oct.
(Ces prix s'entendent par tonne anglaise de 1016 kg. en £ stg.).

Aluminium intér.	100	100	100	100
» export.	100	100	100	100
Antimoine	44-45	44-45	44-45	44-45
Cuivre	25.15/	25.15/	26-2/4	26-11/3
» settl. price	25.17/6	25.12/6	26	26-10/
» électrolytiq.	28.10-29.10/	28.5-29.5/	28.15-29.10/	29-29.15/
» best. selected	28.5-29.10/	28-29.5/	28.5-29.10/	28.15-30/
» wire bars	29.10/	29.5/	29.10/	29.15
Etain anglais	230.15	230.15/	230.15/	232
» étranger	230.16/3	230.7/6	230.17/6	231-18/9
» settl. price	230.15/	230.10/	231	232
» Straits	231.5	231	231.5/	232.5/
Nickel intérieur	200-205	200-205	200-205	200-205
Plomb anglais	10-2/6	10.3/9	10.6/3	10-10/
» étranger	10.3/5	10.3/9	10.5/	10-10/
» settl. price	10.5/	10.5/	10.5/	10-10/
Zinc	12	11.15/	11.18/9	12.6/3
» settl. price	12	11.15	12	12-5/

Comptant

Paris 10 oct. 11 oct. 12 oct. 13 oct.

(Ces prix s'entendent en francs français par kg. 1000/1000)

Nitrate d'argent	211	211	220	224
Argent	295	295	305	310
Or	17.500	17.500	17.500	17.500
Platine	20.000	20.000	20.000	20.000
» iridié 25 %	27.500	27.500	27.500	27.500
Iridium	45.000	45.000	45.000	45.000
(en francs français par gramme).				
Chlorure de platine	9,50	9,50	9,50	9,50
Platinite	10,85	10,85	10,85	10,85
Chlorure d'or	9,25	9,25	9,25	9,25

London

10 oct. 11 oct. 12 oct. 13 oct.

(Ces prix s'entendent par once troy

(31 gr. 103) 1000/1000).

Or (shill.)	142/6	143/3	143/1	142/8 1/2
Palladium (Lstg.)	4 1/8	4 1/8	4 1/8	4 1/8
Platine (shill.)	155	155	155	155

(par once standard 925/1000 en pence).

Argent en barres | 23.3/8 | 24.1/2 | 24.7/16 | 24.3/8

New-York

10 oct. 11 oct. 12 oct. 13 oct.

(Ces prix s'entendent en cents par once

de 31 gr. 103).

Argent en barres | 51.1/8 | 53.5/8 | — | 53.5/8

Escompte et change.

Suisse: Taux d'escompte

» » avance s/nantissement 2 1/2 %

Parité Esc. Demande Offre

en francs suisses %

France	100 Frs	20.305	2 1/2	20.18	20.28
Gr. Bretagne	1 Liv. st.	25.22	2	14.91	14.97
U. S. A.	1 Dollar	5.18	1 1/2	3.02	3.06
Canada	1 Dollar	5.18	—	3.08	3.13
Belgique	100 Belga	72.06	2 1/2	71.40	71.75
Italie	100 Lires	27.27	3	26.18	26.32
Espagne	100 Pesetas	100.—	6	41.75	42.10
Portugal	100 Escudos	22.29	5 1/2	13.50	13.70
Hollande	100 Florins	208.32	2 1/2	207.60	208.10
Indes néerl.	100 Guilders	208.32	—	208.—	208.60
Allemagne	100 Reichsmk.	123.45	4	123.—	123.70
Dantzig	100 D.Gulden	100.88	4	—	101.25*
Autriche	100 Schilling	72.93	4 1/2	—	57.35*
Hongrie	100 Pengö	90.64	4 1/2	—	89.95*
Tchécoslov.	100 Cour.	15.33	3 1/2	—	12.85*
Estonie	100 Cour.	139.—	5	—	—
Lettonie	100 Lats	100.—	5 1/2	99.—	99.65
Lithuanie	100 Lits	51.80	5-6	51.—	51.75
Russie	100 Tchervon.	2666.—	8	—	—
Suède	100 Cr. sk.	138.89	2 1/2	76.75	77.50
Norvège	100 Cr. sk.	138.89	3 1/2	75.—	75.50
Danemark	100 Cr. sk.	138.89	2 1/2	66.50	67.—
Finlande	100 Markka	13.05	4 1/2	6.50	6.70
Pologne	100 Zloty	58.14	5	—	58.20*
Yougoslavie	100 Dinars	9.12	6 1/2	—	7.15*
Albanie	100 Francos	100.—	7 1/2	—	—
Grèce	100 Drachmes	6.72	7	—	—
Bulgarie	100 Leva	3.74	7	—	—
Roumanie	100 Lei	3.10	6	3.—	3.08
Turquie	100 Livres t.	2278.40	5 1/2	248.—	248.60
Egypte	100 Livres ég.	2592.—	—	1554.—	1555.—
Afrique Sud	1 Liv. st.	25.22	3 1/2	—	17.70
Australie	1 Liv. st.	25.22	6 1/2-7	11.92	12.02
Argentine	100 Pesos	220.—	6	79.50	81.—
Bésil	100 Milreis	62.08	—	21.50	23.—
Chili	100 Pesos	63.—	4 1/2-6	12.—	12.50
Uruguay	100 Pesos	536.—	—	123.—	124.—
Colombie	100 Pesos	504.—	4	172.—	174.—
Pérou	100 Soles pér.	207.50	6	69.—	70.50
Equateur	100 Sucres	103.60	4	28.—	28.50
Bolivie	100 Bolivianos	189.16	—	—	—
Vénézuéla	100 Bolivars	100.—	—	76.—	76.50
Mexique	100 Pesos	258.32	—	84.—	86.—
Philippines	100 Pesos	258.—	—	151.—	152.—
Indes brit.	100 Roupies	189.16	3 1/2	110.—	115.—
Chine	100 Tails	—	—	103.—	104.50
Japon	100 Yens	258.33	3.65	86.—	89.—

*) Cours du service international des virements postaux.

N.B. Les cours indiqués pour les pays d'outre-mer sont approximatifs.

Imprimeurs: Haefeli & Co., La Chaux-de-Fonds.

Verres de formes, lapidés mécaniquement,
avec facettes correspondant à celles de la boîte

FERNAND MEYER

BIENNE
Tél. 39.05

ST-IMIER
Tél. 38

Verres incassables en saphir, en matière plastique
Verres cassables, soignés et qualité courante

Demandez notre
dernière nouveauté



Glaces en verre spécial, très dur,
résistant aux chocs et à la température

Verres pour pendulettes, etc.

**POLDI
HUTTE**
ZURICH 5
LIMMATSTR. 23

ACIER POLDI

**ACIÉRIES
POLDI**
GENÈVE
TERREAUX DU TEMPLE

Pierres fines pour l'Horlogerie
Grenat, saphirs, rubis, etc.

RUBIS SCIENTIFIQUES

Pierres à emboutir - Pierres à chasser
— Diamètre précis —

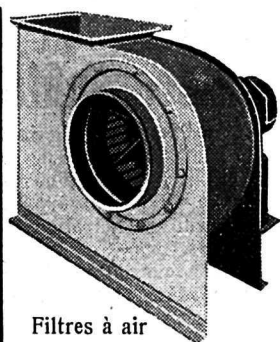
Pierres-boussoles pour compteurs électriques
Pierres pour rhabillage.

THEURILLAT & Co

PORRENTROY

LIVRAISON PAR RETOUR

2291



Filtres à air

VENTILATEURS

A. RUEFLI, Bienne

Route de Boujean 52a. Téléphone 23.74

Installations de dépoussiérage
pour tours à polir, lapidaires

Aspiration des vapeurs de bains de
chromage, de dorage et autres

Vve Henri Butzer

Société anonyme

La Chaux-de-Fonds (Suisse)

Téléphone 21.957

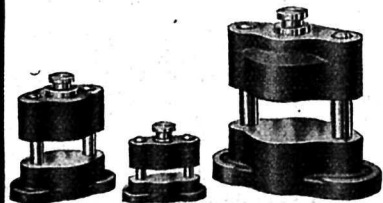
FABRIQUE D'ÉTAMPES

pour tous genres d'industries

SPÉCIALITÉ:

*** Etampes de boîtes ***

argent, métal, or, bijouterie.



Blocs à colonnes

Blocs à colonnes

de haute précision

Prix sans concurrence Livraison rapide

Préférez le bloc Hauser

Henri HAUSER s.a.

machines de précision

BIENNE Tél. 49.22

„PHENIX FAVORIT“

l'acier styrien qui garantit les
meilleurs résultats pour étampes
à emboutir et à découper

SCHOELLER, BLECKMANN & Cie, Aciers, ZURICH 5

Atelier de Sertissages en tous genres
BRUNNER FRÈRES

Téléphone: Bureau 31.257
Domicile 31.598

LE LOCLE, Les Ecreuses

Chèques postaux IV B 1690

Spécialités: Pierres chassées

CHATONS - BOUCHONS - PIERRES FINES

Installations des plus modernes.

Demandez les prix.



HUGA S.A.

LA CHAUX-DE-FONDS

Léopold Robert 73 a

Téléphone 21.751

Chronographes-Compteurs
rattrapantes

en toutes grandeurs, de 13 à 20 lig.

Compteurs de sport en tous genres

1/5-1/10-1/16-1/20-1/30-1/50-1/100 de seconde

QUALITÉ GARANTIE

Agences de brevets - Offices fiduciaires
Avocats et Notaires - Renseignements commerciaux

Bureau Fiduciaire & Commercial
Georges Faessli

Licencié ès sciences com. et écon. — Expert
comptable A. S. E. — Diplôme Chambre suisse
pour expertises comptables.

Rue du Bassin 4 NEUCHÂTEL Téléphone 12.90

REPRÉSENTANT

visitant Messieurs les Fabricants d'horlogerie de
Suisse et de France depuis de nombreuses années,
ayant de grandes et bonnes relations commerciales,
s'adjoindrait encore une représentation.

Prière écrire case postale 37845, Bienne 3.

FABRIQUE DE RESSORTS

RESSORTS SOIGNÉS

Temple allemand 91, 93.95

Spécialité:
RESSORTS RENVERSÉS



LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 23.440

V. GEISER & FILS

A vendre

Machine à pointer et mesurer „DIXI“

en bon état et à prix avantageux.

Offres sous chiffre P 3651 C à Publicitas La
Chaux-de-Fonds.

Fabricants de boîtes faisant les

BOITES CHRONOGRAPHES

rondes et fantaisies, en 12, 13, 14, 15 et 16 lignes.
or, plaqué or et métal chromé, sont priés de faire
offres avec prix pour quantités importantes à sortir
régulièrement. Paiement grand comptant.

Case postale 10391, La Chaux-de-Fonds.

3650

Quel
représentant ou fabriquant visitant
les magasins suisses se chargerait de placer un lot impor-
tant de montres ancre or, ar-
gent et métal chromé, très
bonne qualité ayant servi de
collection, par conséquent de
très grande variété. — Bonne
commission pour personne à
même de liquider rapidement.
Ecrire s. chiffre P 8600 C à Pu-
blicitas Chaux-de-Fonds.

Je cherche à acheter

2-3 machines pour le lapidage
de boîtes métal.

A. FROIDEVAUX-BALIMANN

Fabrique de
Boîtes métal fantaisie

Münschemier Tél. 120

A vendre

BALANCE A COMPTER

à prix d'occasion.

Offres sous chiffre P 8655 C

à Publicitas La Chaux-de-

Fonds.

Termineur, bien installé,

cherche

terminages

sur 8 3/4 et 10 1/2 lig. cylindre.

Faire offres sous chiffre

U 5568 Sn à Publi-

citatis Soleure.

Vente du commerce de l'Usine de Décolletage NOVIS S. A., à Neuveville

comprenant

Lot I: L'immeuble avec accessoires,

Lot II: Le stock de marchandises en acier, laiton, nickel, fournitures (filères, ébauches de filères, fraises, tarauds, vis, etc.), le mobilier et la clientèle.

Date de la vente: Samedi, 17 nov. 1934, à 14 h.

Lieu de la vente: Rest. du Tonneau (Umiker), à Neuveville.

Les conditions de vente seront déposées au bureau de l'office dès le 3 novembre 1934.

Office des Faillites de Neuveville,

OFFICE DES POURSUITES ET DES FAILLITES
District de Neuveville.

VENTE IMMOBILIÈRE

(Enchère unique)

Samedi, le 17 novembre 1934, à 14 heures, au Restaurant du Tonneau (Umiker), à Neuveville, il sera procédé à la vente aux enchères définitive et à tout prix de l'immeuble ci-après décrit, dépendant de la faillite de l'Usine de décolletage Novis S. A., à Neuveville, savoir:

Territoire de Neuveville

Feuillet 1222, «Les Moulins», fabrique et bureau avec assise, cour, verger, chalet, force hydraulique. Surface 19,20 ar. Estimation cadastrale Fr. 70,960. Assurance contre l'incendie Fr. 61,600. Estimation officielle Fr. 40,000.

Sont compris dans la constitution du gage les accessoires suivant inventaire déposé à l'office des faillites, d'une estimation totale de Fr. 16,840.

L'état des charges et les conditions de vente seront déposés au bureau de l'office des faillites dès le 3 novembre 1934.

Comme il s'agit d'une liquidation sommaire, il n'y aura pas de seconde enchère (art. 96, al. b, de l'ordonnance du T. F. sur l'adm. des faill., du 19 décembre 1910).

Neuveville, le 13 octobre 1934.

Office des faillites: Ad. SCHENK.

Suche für die skandinavischen Länder die
VERTRETUNG

einer leistungsfähigen Fabrik, die Armbanduhren und Werke hierfür in kuranter Qualität von Grund auf in eigener Fabrik herstellt.

Offerten unter Chiffre P 3673 C an Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Par suite de décès, à vendre, en bloc ou séparément, un

Atelier de nickelage complet

soit: 1 machine à plat, 1 ligne droite et 1 circulaire; 1 moteur un cheval; 2 lapidaires avec double renvoi; 3 tours à polir, une transmission avec 15 poulies et tous les accessoires. — Bas prix.

Offres à M. Georges Schneider, Agassiz 11, La Chaux-de-Fonds. P 3604 C

Ouvrier qualifié, ayant occupé pendant de longues années la place de chef de l'achèvement de boîtes de montres, rondes et fantaisies, sur tous métaux **cherche place** analogue.

Faire offres sous chiffre Hc 22305 U à **Publicitas Bienne**.

PIERRES FINES
Vérifications - Amincissages
Epaisseurs entre 1/100
Prix intéressants
A. GIRARD
ERLACH (lac de Bienne)

La Chambre suisse de l'Horlogerie, rue de la Serre 58, à La Chaux-de-Fonds, tient à la disposition des industriels intéressés, pour être consulté dans ses bureaux:

Le **Répertoire des brevets d'inventions** suisses pour l'horlogerie et les branches annexes, facilitant les recherches d'antériorité.

Le **Répertoire des marques de fabrique** pour l'horlogerie.

Les **tableaux de statistique d'exportation** d'horlogerie par pays.

Les **principaux journaux horlogers** suisses et étrangers.



*Il est content !!
Parce qu'il ne taille en ce moment....*

que des
PIGNONS À PIVOTS LEVÉS, CHAUSSES
GRANDES-MOYENNES ET MINUTERIES fabriqués par

L'AZUREA

Célestin Konrad à Moutier

Nous avons le profond regret de faire
part du décès de

Monsieur

Raoul GOETSCHMANN

Membre de notre Association.

Ce départ prématuré nous prive d'un
Collègue et Ami, qui a toujours témoi-
gné un grand intérêt au développement
de notre industrie.

Nous garderons de Monsieur Goetsch-
mann un souvenir ému et reconnaissant.

La Chaux-de-Fonds, le 13 Octobre 1934.

Syndicat Suisse des Marchands
d'or et d'argent.

Ogival Watch

La Chaux-de-Fonds

R. BRANDT. Téléph. 22.431

n'a qu'un souci
servir ses clients
consciencieusement.
FAITES UN ESSAI.

NOTZ & CO.
BIENNE**ACIER**
SANDVIK

On demande dans une entre-
prise importante de la Suisse
centrale un

GRAVEUR

capable, sachant travailler seul,
spécialement pour l'établisse-
ment des mollettes. Expérience
dans ce domaine exigée.
Offres avec curriculum vitae
sous J 7993 Y à Publicitas
Berne.

PAUL PIGUET - CAPT
Fabricant, **Brassus**
Montres et mvts simpl. et compl.
Baguettes, Monnaies, Archi-plates
Quantièmes, aiguilles et guichets,
1re qualité Genève.
Réparations, Transformations

Nous cherchons
Achats Liquidation

mouvements heures sautantes
8 3/4/12 et 4 1/2 lig.
Offres sous chiffre P 3645 C
à Publicitas Chaux-de-Fonds.

Dépôts
Brevets d'Invention

Marques et Modèles

Office W. Koelliker**Bienne**93, Rue Centrale, 93
Téléphone 3122

Situation intéressante

est offerte à horloger,
disposant d'un capital de 10 à
20.000 fr. — Salaire mensuel
rentable du capital ou éven-
tuellement participation aux
bénéfices.

Offres sous chiffre P 5196 J
à **Publicitas Saint-**
Imier.

BREVETS

en tous pays
W. Moser, Ing. Cons.
La Chaux-de-Fonds
78, rue Léop. Robert, Tél. 22.182
Bienne
43, rue de la Gare, Tél. 52.55

Quelle Maison

s'intéresserait à la représen-
tation de ses articles (de préf.
pour la décoration d'intérieur)
dans la Suisse orientale?

Faire offres sous chiffre
Z S 3471 à Rudolf
Mosse S.A., Zurich.

Fournitures de bureau

Timbres caoutchouc

**Librairie-
Papeterie Lufhy**
Chaux-de-Fonds

On demande à acheter
d'occasion, mais en bon état,
une

Presse à excentrique

de 60 à 80 tonnes environ.

Ecrire avec prix et détails
sous chiffre **P 3648 C** à
Publicitas Chaux-
de-Fonds.



Garanti INALTERABLE

ROULET & C°

BIENNE CHEMIN DU CHAMPAGNE 6 TEL. 2377

Superholding

Actions et obligations sont à vendre.
Faire offres par écrit à **Gérances et Conten-**
tieux S. A., La Chaux-de-Fonds.